



École à la maison : des cyberattaques en provenance de Chine et de Russie confirmées



Selon les premiers éléments de l'enquête menée par l'Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information, des attaques répétées ont été menées depuis des ordinateurs chinois et russes en début de semaine.

Publié il y a 2 heures , Mis à jour il y a 2 heures

Mardi 6 avril, la reprise des cours en ligne en raison du troisième confinement avait tourné à la déconfiture . De nombreuses plateformes pédagogiques, dont les Environnements numériques de travail (ENT) et des services proposés par le Centre national d'enseignement à distance (CNED) étaient en effet inaccessibles aux élèves et aux enseignants. D'emblée, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer était intervenu pour dénoncer «une cyberattaque venue de l'étranger» . Parmi les services potentiellement touchés, « *Ma classe à la maison* », une plateforme proposant des contenus pédagogiques complémentaires de la classe du CNED.

À voir aussi - Bugs pour l'école à distance: «C'est réglé!», assure Nathalie Elimas

À lire aussi : Coronavirus: depuis 1939 le Cned pallie les crises
« *Depuis la Russie et la Chine* »

Une réponse qui avait valu au ministre quelques moqueries, mais qui semble confirmée par les premiers éléments de l'enquête ouverte dès le début de la semaine et menée par l'Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information. Selon les informations du *Journal du Dimanche* , il apparaîtrait que des attaques « *renouvelées plusieurs fois* » ont été menées depuis « *la Russie et la Chine* ». Plus précisément, c'est la nuit que les plateformes auraient été victimes d'attaques dites « *de déni de service* ». Concrètement, les réseaux ont été inondés de demandes de connexion parasites, qui ont obstrué l'accès pour les élèves.

Le directeur général du CNED s'inquiète ainsi d'attaques dont l'intensité est allée crescendo pour atteindre un niveau « *cent à mille fois supérieur à la normale par seconde* », précise-t-il au *JDD* . Une plainte a été déposée et l'Agence nationale de la sécurité et des systèmes d'information saisie. Malgré cela, il est possible que l'origine précise des attaques ne soit jamais connue. En effet, il est possible pour un



commanditaire situé n'importe où sur la planète de faire appel à un service qui utilisera des machines situées, comme ici, en Russie ou en Chine pour assaillir les services du CNED avec des connexions intempestives.

À lire aussi : École à la maison : une enquête ouverte après des attaques informatiques contre le Cned

Les ENT victimes de saturation

En revanche, les ENT n'ont pas fait l'objet d'une cyberattaque. Si ce service était inaccessible en début de semaine, c'est, comme il y a un an au moment du premier confinement, parce qu'il n'a pas supporté les milliers de connexions simultanées. Les services n'avaient pas anticipé un nombre de connexions aussi important.

Selon le ministère de l'Éducation, le problème a été réglé dès le milieu de la semaine mais le recours à la visioconférence doit rester limité, avec des sessions de « *moins d'une heure* », avait précisé le ministère au *Figaro* en milieu de semaine.

École à la maison : des cyberattaques en provenance de Chine et de Russie confirmées
S'ABONNER S'abonner

